

**Actuellement
en kiosque**

DOSSIER

POUR LA

SCIENCE

Le cri du cœur de Jane GOODALL

La plus célèbre spécialiste des chimpanzés ne veut pas baisser les bras



DOSSIER POUR LA SCIENCE - PRIMATOLOGIE - PALÉONTOLOGIE - ÉTHOLOGIE - PSYCHOLOGIE

Leur avenir est entre nos mains

Nos cousins les grands singes



LE YÉTI A EXISTÉ !

Les humains l'ont rencontré il y a 3 millions d'années

LES GORILLES

De nouvelles preuves de leur culture



N° 86 Janvier-Mars 2015

pourlascience.fr

n° 86 - 120 pages - prix de vente : 6,95 €

www.pourlascience.fr

Le site de référence de l'actualité scientifique internationale



Disponible sur



Voir la vie en grand

Kate Wong

D'abord outil pour les chercheurs, le microscope est aussi devenu un instrument au service de l'art. Pour sublimer les détails du vivant invisibles à l'œil nu, il est à l'honneur dans le concours *Olympus BioScapes*.

Déjà en 1665, le monde microscopique fascinait. Cette année-là, Robert Hooke, un jeune scientifique anglais, publiait *Micrographia*, un livre devenu rapidement un succès de librairie. L'auteur y a consigné ses observations d'un monde jusque-là invisible et quasi inconnu : le vivant à l'échelle du minuscule. Pour partager ce qu'il voyait avec son microscope, Hooke a dessiné des illustrations minutieuses et a ainsi décrit les articulations des pattes d'une puce, l'œil à facettes d'un syrphe (une mouche butineuse), les formes étoilées des flocons de neige. Mais l'une de ses plus remarquables observations portait sur de minces tranches de liège. Le microscope révéla à Hooke des compartiments dessinant des nids d'abeilles, compartiments que le scientifique nomma « cellules ».

Aujourd'hui, 350 ans plus tard, les microscopes continuent de dévoiler des aspects extraordinaires du monde qui nous entoure, grâce notamment à de nouvelles techniques numériques de visualisation. Ces images combinent parfois des travaux de recherche, visant à mieux comprendre la nature, et des effets esthétiques remarquables. Le concours international *Olympus BioScapes* de l'image numérique porte justement sur cette fusion de la science et de l'art. L'édition 2014 de la compétition a ainsi récompensé de nombreuses et spectaculaires images du monde microscopique, de la carapace tentaculaire d'un organisme du plancton marin datant d'il y a 37,6 millions d'années à la langue multitubulaire d'un grillon domestique. Toutes ces images démontrent que le beau est partout autour de nous : il suffit de regarder à travers le bon objectif. ■

